

Plus c'est gros, plus ça passe :

Les mensonges de la propagande impérialiste

« *La première victime d'une guerre, c'est la vérité* » (le sénateur américain Hiram Johnson en 1917)

On le vérifie lors de chaque guerre : le matraquage redouble, les journalistes reprennent les informations de « notre camp militaire » pour argent comptant. Les esprits doivent être formatés pour que l'unité nationale se fasse derrière « nos soldats » et « notre » gouvernement. Et les pseudo-opposants, les « grandes gueules » à la Mélenchon, rentrent dans le rang et se prosternent devant les décisions de la « communauté internationale »¹ derrière laquelle se cachent les intérêts impérialistes. Inlassablement, la fable ivoirienne contée par les médias dominants est celle, d'une part, d'un simple soutien désintéressé à un président soi-disant « élu démocratiquement » et, d'autre part, de la nécessité morale d'une intervention militaire altruiste « au service des Ivoiriens pour empêcher les massacres ». Cette fable grossière méprise les faits les plus élémentaires et agit comme un vaste écran de fumée autour des manœuvres stratégiques de la part de pays impérialistes comme la France dans la défense de leurs intérêts économiques immédiats.

« Ouattara, le président élu démocratiquement »

Il est atterrant que la totalité des journalistes des médias dominants martèlent leur certitude que Ouattara a été élu par une majorité d'Ivoiriens. La vérité est qu'il est impossible de savoir qui a obtenu le plus de voix. Des fraudes massives, des intimidations, ont eu lieu dans les deux camps. Y compris d'ailleurs en région parisienne, où des urnes recueillant le vote des Ivoiriens résidents en France ont même été détruites !

Alors que le camp Gbagbo proposait de recompter les bulletins, alors que l'Union africaine proposait l'organisation d'un nouveau scrutin et d'une transition « à deux têtes », les impérialistes ont martelé leur vérité, qui est devenue « la vérité » grâce aux médias soi-disant « indépendants » : Ouattara a été élu de façon indiscutable et tous ceux qui mettent en doute cette vérité sont, au mieux des sceptiques, au pire des ennemis de la démocratie.

Si les impérialistes ont proclamé que Ouattara était le président légitime, ce n'est évidemment pas par souci de la vérité des urnes. Il suffit ainsi de rappeler que Sarkozy a entériné sans sourciller les pires mascarades électorales (au Gabon, avec le fils Bongo ; au Togo avec le fils Eyadema ; au Congo Brazzaville avec Sassou Nguesso impliqué dans des dizaines de milliers de morts ; etc.). Ce n'est pas non plus par souci des « droits de l'homme » qu'ils ont décidé d'engager des moyens considérables pour se débarrasser de Gbagbo, mais c'est parce qu'ils ont estimé que Ouattara était le meilleur candidat pour leurs intérêts. En effet, Gbagbo a longtemps servi les intérêts de l'impérialisme français, mais il a cherché à diversifier ses soutiens, notamment en s'ouvrant aux capitaux chinois. Il paie aujourd'hui au prix fort sa volonté d'autonomie relative vis-à-vis de l'impérialisme français, sous-estimant la réaction que celle-ci allait entraîner. Ouattara est le remplaçant idéal pour les impérialistes : formé aux États-Unis, ancien premier ministre et ancien dirigeant du FMI, il servira sans hésiter les intérêts étasuniens et français². En outre, c'est un ami personnel de Nicolas Sarkozy et de Martin Bouygues, et aussi d'autres industriels français importants.

« Une intervention au service des Ivoiriens pour empêcher les massacres »

Pour les grands médias, les choses sont simples : les troupes de Gbagbo massacrent, et les armées impérialistes (« mission Licorne » et « ONUCI ») interviennent de façon « ciblée » pour protéger les

¹ Non content de soutenir l'intervention en Libye, Mélenchon récidive et « propose que dans un avenir proche, les forces françaises soient remplacées par une véritable force multinationale sous commandement de l'ONU. Cette dernière devra aider à la difficile refondation de la communauté nationale ivoirienne, par-delà les clivages fabriqués et manipulés depuis 15 ans » (<http://www.lepartidegauche.fr/editos/actualites/3660-sarkozy-est-tombe-dans-le-piege-ivoirien>)

² On pourra lire plus de détails dans la contribution du Collectif pour une tendance révolutionnaire du mois de janvier : <http://collectiftrnpa.files.wordpress.com/2011/01/ctr-declarationcoteivoire.pdf>

populations de « l'apocalypse » (expression de Longuet, ministre de la défense). Les armées impérialistes ne font que « riposter » et se trouvent donc dans « l'obligation » d'agir au service des Ivoiriens. De façon typique, un journaliste qui interviewait Jacques Vergès, posait la question suivante, laissant son interlocuteur interloqué : « Pourquoi l'armée française a-t-elle été obligée de bombarder ? »³. Autre exemple : le 5 avril à 16h08, l'AFP osait intituler une de ses dépêches: « Côte d'Ivoire : l'ONU montre sa détermination à protéger les civils ».

La réalité la plus élémentaire est cachée par médias impérialistes, sauf exceptions (comme le « Canard enchaîné ») : les troupes de Ouattara et les troupes impérialistes ont commis des massacres et leur objectif était de renverser Gbagbo quel qu'en soit le prix pour les populations. Selon *Le Canard*, des membres de l'armée reconnaissent la fourniture de conseils, de munitions, et d'armes (notamment des fusils d'assaut) aux troupes de Ouattara. Des hélicoptères français ont, par exemple, frappé le CHU et un supermarché de Cocody, en violation totale de la résolution 1975 de l'ONU qui n'autorisait les actions militaires que « pour empêcher l'utilisation d'armes lourdes contre la population civile »⁴. À Duékoué, des centaines de morts sont (d'après l'ONU elle-même) imputables essentiellement aux forces-de Ouattara.

Alors qu'au bout de plusieurs jours d'intenses massacres, les forces de Gbagbo étaient concentrées autour du palais et de la résidence présidentielle, les médias ont encore essayé de nous faire croire que l'objectif des frappes militaires était de protéger les populations civiles des « armes lourdes » de Gbagbo. Ainsi, la force Licorne a bombardé le 6 avril au soir la résidence de Gbagbo et ses alentours, pour soi-disant éliminer des « armes lourdes » qui menaçaient l'ambassadeur du Japon et les populations autour. Après plusieurs jours de déluge de feux contre les combattants pro-Gbagbo, à qui va-t-on faire croire que les forces françaises ont bombardé le bunker de Gbagbo pour protéger les populations civiles ? Comment croire que les « armes lourdes » de Gbagbo justifiaient mercredi 6 avril de nouveaux bombardements pour « exfiltrer » l'ambassadeur japonais ? Enfin, le 10 avril au soir, les forces impérialistes ont à nouveau bombardé la résidence de Gbagbo, puis ont déployé les grands moyens pour aller le capturer le 11 avril.

De façon manifeste, les impérialistes ont violé leur propre résolution de l'ONU, c'est-à-dire la pitoyable couverture légale de leurs forfaits. Alors que les tirs de la « communauté internationale » ont visé la Radio-TV ivoirienne (RTI), à qui va-t-on faire croire que des « armes lourdes » se trouvaient à l'intérieur de ces locaux ?

En fait, là aussi, la vérité est simple à établir : les troupes de Ouattara, pourtant préparés et armés par l'impérialisme (ainsi que par le Burkina Faso et le Nigeria), ont été mises en échec par les combattants pro-Gbagbo à Abidjan. D'où l'intervention directe des forces impérialistes. Le prix en est très lourd, même si les médias capitalistes ne sont pas très prompts à le déterminer ou même à relayer les propos du porte-parole du Haut commissariat de l'ONU aux droits de l'homme, pourtant peu suspect de sympathies pro-Gbagbo. Celui-ci a parlé dès le 1^{er} avril 2011 des « graves violations » des droits de l'homme qu'auraient commises les Forces républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI), les pro-Ouattara, en particulier dans l'ouest du pays. Le porte-parole a ainsi évoqué des « pillages, des extorsions de fonds, des enlèvements, des arrestations arbitraires et des mauvais traitements de civils ». On fait mieux pour protéger les droits de l'homme et les Ivoiriens n'oublieront pas de sitôt les forfaits impérialistes.

Gaston Lefranc

Site de la Tendance CLAIRE du NPA : <http://tendanceclaire.npa.free.fr>

Courriel : tendanceclaire.npa@free.fr

Téléphone : 06 64 91 49 63

³ <http://www.rmc.fr/blogs/lesgrandesgueules.php?post/2011/04/06/Les-%C3%A9v%C3%A8nements-font-de-Gbagbo-l-homme-de-l-ind%C3%A9pendance-alors-que-son-rival-est-celui-de-l-%C3%A9tranger-!-Jacques-Verg%C3%A8s>

⁴ La résolution de l'ONU (votée le 30 mars pour couvrir l'offensive sur Abidjan qui démarrera dès le lendemain !) peut être lue ici : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/04/05/le-texte-de-la-resolution-sur-la-cote-d-ivoire_1503086_3212.html